

L'imprimeur, qui est probablement assez riche pour se passer de réclame, garde l'anonyme comme les auteurs. Ceux-ci se cachent derrière un formidable point d'interrogation.

Je dis "les auteurs" car ils sont, dit-on, au nombre de trois. Leur style rappelle celui de Vermesh et de Gaillard père, de sinistre mémoire ; leurs aspirations sont les mêmes que celles de ces héros de la Commune. Comme ces derniers, les vaillants folliculaires, du point d'interrogation, peu désireux de cueillir les palmes du martyre, étaient probablement loin le jour de la grande liquidation, en 1871.

Ces messieurs trouvent que tous les Canadiens-français sont des crétins, des idiots, des gens malhonnêtes, des ignorants abrutis par les prêtres. Ils leur attribuent encore d'autres qualités que je passerai sous silence, par respect pour les mœurs.

Citons une seule phrase de leur préface :

" Au point de vue de l'honnêteté publique, il faudrait cent Canayens pour faire un Caton ou un Brutus."

Le reste est à l'avenant.

Aussi bien, ces citoyens intègres terminent-ils